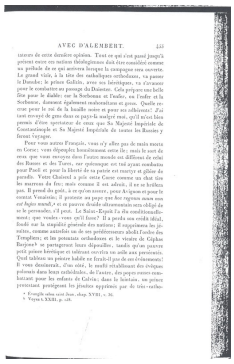
Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 2 juillet 1769

Auteurs : Frédéric II



AVEC D'ALEMBERT. 441

tinctes de cette dernière opinion. Tout ce qui s'est passé jusqu'à présent encore en matière théologienne doit être considéré comme un préludé de ce qui arrivera lorsque la compagnie sera anéantie. Le grand vizir, à la tête des catholiques orthodoxes, va passer le Danube; le prince Galitzin, avec ses hérétiques, va s'armer pour le combattre au passage du Dniester. Cela prépare une belle fête pour le diable; car la Sorbonne et l'enfer, ou l'enfer et la Sorbonne, dansent également endoctrinaires et gens. Quelle recrue pour le roi de la bataille entre ce peuple et ses adversaires! J'ai tant envoyé de gens deçà ou par-là malgré moi, qu'il m'est bien permis d'être spectateur de ceux que Sa Majesté Impériale de Constantinople et Sa Majesté Impériale de toutes les Russies y feront voyager.

Pour vous autres Français, vous n'y allez pas de mais morts en Corse; vous dépeuplez honnêtement entre les; mais le sort de ceux que vous envoyez dans l'autre monde est différent de celui des Russes et des Turcs, car quiconque est tué ayant combattu pour Paoli et pour la liberté de sa patrie est martyr et glorie du parado. Votre Choiseul a pris cette Corse comme un chat tire les marrons du feu; mais comme il est adroit, il en se brûlera pas. Il prend du gaîté, à ce qu'on assure, pour Avignon et pour le comtat Venaissin; il proteste au pape que ses vignes nous sont *fujus mundi*,[1] et en parera dorénavant-ainsi-obligé de se le persuader, s'il peut. Le Saint-Esprit l'a dès conditionnellement que vendre vous qu'il faire? Il a perdu son crédit idéal, fondé sur la stupidité générale des nations; il engagéma les jésuites, comme autrefois on de ses prédécesseurs abolit l'ordre des Templiers; et les potentats orthodoxes et le vizier de Géphas Bonjour[2] se partageront leurs dépouilles, tandis qu'on pourra peut-prêtre hérétique et infidèle ouvrira un asile aux proscrits; car il faut bien que quelque chose de fondé-j'ai du de ses évènements! Il vous dénoncerà, d'un côté, le nuéfé rétablissant des évêques pédants dans leurs cathédrales, de l'autre, des papes entre embrassant pour les enfants de Calvin; dans le histoire, ne prétent pressant protégeant les jésuites apprimés par de très-vertueux

[1] Evangile selon saint Jean, chap. XVIII, v. 36.
[2] Voyez à XXIII, p. 226.

Informations sur cette page

LangueFrançais
ÉditeurIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Informations sur le fichier

Nom original : 69-41 001.jpg
Lien vers le fichier
Extension : image/jpeg
Poids : 0.93 Mo
Dimensions : 1816 x 2838 px
Fichier créé par Irène PasseronFichier créé le 16/06/2020 Dernière modification le 20/08/2024